

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : le gouvernement face à

AU moment où la crainte d'une 2e, voire d'une 3e vague inquiète de plus en plus les États et la communauté scientifique, et à l'approche des fêtes de fin d'année, l'opinion s'interroge sur ce qu'envisagent les autorités pour ces jours festifs, même si le Conseil des ministres du 20 novembre dernier avait déclaré maintenir le dispositif sanitaire actuellement en vigueur.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

PLUS qu'un jour et le Gabon, comme les autres nations, entrera dans la frénésie des fêtes de fin d'année. D'abord, celle du réveillon de la Nativité, le 24 décembre, et de Noël, le 25. Puis, celle du réveillon de la Saint-Sylvestre, le 31 décembre, et du jour de l'An, le 1er janvier 2021. Au moment où la fièvre des préparatifs monte, et que la crainte d'une seconde vague de contamination au Covid-19 inquiète de plus en plus la communauté scientifique nationale, quelle réponse concrète et immédiate peuvent apporter les autorités, même si le Conseil des ministres du 18 novembre dernier a répondu en maintenant le respect du dispositif sanitaire en vigueur ? Dans les quartiers et les cercles familiaux, tout est mis en œuvre pour que la commémoration de la naissance du Christ et le passage à l'An 2021 soient des plus mémorables.

Établissements de bars clandestins par-ci, organisation de réveillons familiaux par-là, tous les scénarios sont prévisibles par ces temps de fêtes. Quoi de plus normal, pensent certains, en dépit du contexte sanitaire particulier de cette année qui s'achève. Sauf qu'au regard du bilan de la riposte nationale au coronavirus de ces trois derniers mois, les chiffres n'incitent pas beaucoup à la fête. 170 cas positifs au Covid-19 ont été enregistrés en septembre, ensuite 190 en octobre, puis 240 en novembre, et enfin 206 jusqu'à ce lundi 21 décembre 2020. Ce, même si le nombre de tests réalisés était largement supérieur et atteignait parfois la barre des 7 000 durant certains jours. Même si une baisse de 70 % des hospitalisations a été notée entre septembre et octobre (de 37 à 11), les chiffres sont re-

partis à la hausse en novembre (22). Et avant la fin de ce mois de décembre, on enregistre déjà 70 hospitalisations.

La situation est quasi-identique pour les réanimations : de 10 à 4 (septembre-octobre), de 4 à 13 (octobre-novembre), et déjà 56 à la mi-décembre. La courbe des décès est partie de 1 en septembre et octobre, à 6 en novembre, et se situe encore à 4 en cette mi-décembre. Bien que fragilisé aussi en ce moment, le niveau de guérison réjouit quand même : 652 en septembre, 693 (octobre), 360 (novembre), et déjà à 217 au 21 décembre. Ce sont autant d'indicateurs qui montrent que le virus est toujours là, il rode, et appelle à la vigilance, tant au niveau communautaire qu'international. Surtout avec la découverte d'une nouvelle souche du coronavirus qui a contraint certains pays à prendre des mesures drastiques, en vue de protéger leurs populations de ce virus mutant. Qu'en sera-t-il pour le Gabon ? Quelles dispositions à prendre pour Noël d'abord, et le Nouvel An après ? Sauf à s'en tenir à la déclaration du ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong qui, lors de la conférence de presse du 9 décembre dernier, avait réitéré que le dispositif sanitaire en

vigueur dans notre pays reste maintenu. "Il faut tout faire pour que la population ne soit pas exposée à la résurgence d'une vague épidémiologique", avait-il rappelé ce jour-là. Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, avait pour sa part indiqué que "nous avons remporté une bataille, plusieurs même. Mais, il faut encore gagner la guerre". C'est donc dire combien la responsabilité de tous et de chacun est engagée dans ce combat commun.

Le Gabon réussira-t-il le pari d'échapper à une nouvelle flambée de cette pandémie ? Après la phase de contaminations communautaires, les infections au niveau familial sont-elles aussi à craindre comme en France, où les chercheurs de l'Institut Pasteur indiquent, dans une étude, que les rassemblements familiaux et amicaux, notamment lors de repas, jouent un rôle central dans la propagation du virus ?



Photo: Wilfried MBINAH

Cette période des fêtes et de rebond de l'épidémie impose une prise de



EN PRÉVISION DES FÊTES

PROROGATION des mesures de prévention, lors du conseil des Ministres du 30 Décembre 2020.

FERMETURE des Bars, Snack-bars et Boit de nuit et Motels.

MAINTIEN du couvre-feu entre 22 et 5h du matin.

INTERDICTION des rassemblements de plus de 30 personnes sans autorisation du Ministère de l'Intérieur.

NOËL à huis clos, en comité restreint.

RESPECT des mesures barrières.

Source : Documentation de l'union

aux défis des fêtes de fin d'année

Moments festifs: une vigilance accrue

ENA
Libreville/Gabon

"**N**OUS sommes à l'orée d'une période à risque. Celle qui comprend l'évènement de la Nativité et le Nouvel An". Cet acheteur de pommes de France au marché de Nkumbo ne croit pas si bien dire. L'on sait que ces deux évènements s'imbriquent, voire se fusionnent, pour ne former qu'une seule et longue fête. De quoi se prémunir sérieusement contre les risques d'une remontée fulgurante du Covid-19 au Gabon. Il faut bien plus que de simples rappels à l'observation des mesures barrières. On constate d'ailleurs, depuis un certain temps (pour le déplorer), un relâchement qui confine au... déconfinement. On peut donc logiquement redouter que la frénésie des fêtes de fin d'année finisse par favoriser une dissémination plus importante du coronavirus. Que l'on se le dise, ce sont les efforts gouvernementaux qui ont freiné sa forte propagation à travers le pays. Mais depuis l'officialisation du



Photo: F.B.E.M/L'Union

premier cas de contamination au nouveau coronavirus au Gabon le 12 mars 2020, jamais nous n'avons fait l'expérience d'une période comme celle dans laquelle nous entrons, caractérisée par un bouillonnement humain indescriptible dans les lieux publics, notamment les grands magasins, les marchés, les quartiers où la promiscuité, les frottements, les embrassades seront difficilement évitables. D'où il faudra compter avec la nouvelle " Brigade mixte anti-Covid " créée en novembre

dernier et dont la vigilance doit être plus que de mise. Surtout en ces périodes festives. Elle devra s'étendre jusque dans les bas quartiers pour débusquer les lieux de rencontre clandestins, où se réunissent de nombreuses personnes sans tenir compte des prescriptions gouvernementales en la matière. De même, une intensification des campagnes de sensibilisation est souhaitable pour garder en éveil le réflexe du respect des mesures barrières nécessaires destinées à contrer les assauts de cette maladie.



le conscience individuelle et collective.

Engagement communautaire: former et informer

CM
Libreville/Gabon

FACE au relâchement des gestes barrières observé au sein de la population et à l'éventualité de la remontée de l'épidémie de Covid-19 dans notre pays, la sous-commission communication du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon (Copil), en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a initié, depuis le 22 novembre dernier, une série de formations en communication des risques et l'engage-

ment communautaire (CREG) dans les dix régions sanitaires que compte le Gabon. Issues des recommandations de l'atelier du Plan national de la phase 2 de la riposte contre le Covid-19, ces formations destinées entre autres aux leaders religieux, aux chefs de quartier, aux commerçants, aux personnels médicaux et administratifs, ont pour objectif principal de renforcer les capacités régionales d'au moins 250 personnes en communication des risques, l'engagement et la participation communautaire des 10 régions sanitaires du Gabon pour faire face à l'épidémie de Covid-19,

et aussi en prévision de la survenue de situations d'urgence sanitaire dans le futur d'ici fin décembre 2020. " Il s'agit, de manière spécifique, de contribuer à une meilleure compréhension des principes fondamentaux de la communication des risques et de l'engagement communautaire durant les urgences sanitaires, de comprendre les défis et enjeux des rumeurs et fake news, de maîtriser et adapter les mesures et gestes barrières pour une adoption de bon comportement par la communauté ainsi que d'analyser les conditions requises

pour transmettre des messages clés aux communautés. Ceci afin de renforcer et faciliter la mise en place d'une équipe CREG régionale ", explique Michelle Missengue, cadre public du ministère de la Santé et membre de la sous-commission du Copil. Au terme de ces ateliers, les participants auront ainsi pour mission de servir de relais de l'information relative à la riposte contre le Covid-19, notamment l'application des gestes barrières dans les quartiers et au sein des familles.



Photo: CM